

A photograph of Nicolas Sarkozy, the former President of France, standing in profile and facing right. He is wearing a dark suit and a white shirt. He is surrounded by a large crowd of people, many of whom are holding French tricolor flags (blue, white, and red). The scene is illuminated with blue stage lighting, creating a dramatic atmosphere. The text "MILLION DOLLAR MAN" is overlaid in large, white, bold, sans-serif capital letters across the bottom of the image.

# MILLION DOLLAR MAN

Quelque soit le **président élu**, la pilule sera **amère**. Dans le sens de votre vote, vous l'avalerez comme une médecine indispensable et dans le **sens contraire**, comme une effroyable **purge**. La France est ainsi faite qui s'est laissée aller pendant des années au charme empoisonné de **l'argent facile** - Le président actuel en a même rajouté une **louche de 600 milliards** - et se heurte maintenant à la difficulté sinon l'impossibilité de rembourser. **La dette, la fameuse dette !** s'est accumulée comme de la mauvaise graisse. Le malade exagérément gonflé devient poussif



et, toutes affaires cessantes, il ne s'agit plus de lui faire perdre une petite surcharge pondérale mais une belle et bonne **centaine de kilos**.

La campagne bat son plain. Sarkozy ne veut évidemment pas entendre parler de son **bilan, son boulet** selon **Fabius**. Malgré le « boulet » qui, comme au temps des bagnards, l'entrave, le paralyse et le condamne, il continue de faire ce qu'il a toujours fait à la perfection, les **promesses**. Une ou plusieurs par jour, cela n'a aucune importance car elles sont instantanément oubliées. Plus personne n'y croit, à commencer par

lui, mais il faut bien dire quelque chose et surtout redire puisque c'est du recuit. Ce sont des mensonges qui ont marché une fois mais ne marcheront pas deux.

Devant les cargaisons de **militants UMP** rameutés par cars, trains et fourgons – **pas encore par avions** – la cible favorite demeure **Hollande**, l'ennemi que **Sarkozy** a sélectionné.

Ce qu'il avait épargné, par galanterie, à **Ségolène**, il le déverse maintenant sur son ancien compagnon et c'est pathétique. Le dernier exemple est fourni par la **centrale de Fessenheim** dont la disparition est programmée par le parti socialiste et dont lui, **Sarkozy**, reste un fervent défenseur. Il

s'adresse ainsi aux principaux intéressés : « **Ils veulent fermer, ils veulent vous envoyer au chômage, à cause de Fukushima** – Il fait un gros mensonge en

prétendant y être allé – alors, **moi**, j'ai pris un **atlas** – il prend en même temps les **français** pour des **imbéciles** – et j'ai regardé où se trouvait Fukushima ; c'est au bord de la **mer**, **figurez vous** et le



désastre est dû d'abord au tsunami qui est passé par dessus le mur de protection et a noyé le **système de refroidissement** des réacteurs. **Elle**

**est où la plage ici ?** ». C'est d'une **kolossale finesse** et en même temps une **kolossale fumisterie**.

Car si François Hollande, à la suite des **écologistes**,

demande la **fermeture de Fessenheim**, ce n'est pas la **géographie** qui est en cause mais la **géologie**. La **centrale** est située en contrebas du grand **canal d'Alsace** qui sert de **source froide** et qui, en cas de rupture des digues suite à un séisme, pourrait noyer les installations sous plus **d'un mètre**

**d'eau**. La centrale se trouve évidemment dans une **zone à risque sismique**.

D'où, malgré l'absence de **la mer** et les

**railleries si spirituelles** du candidat-président, découle un double risque d'ébranlement sismique et d'inondation. **Fukushima en pire**, vu l'épaisseur du radier – **1m.** au lieu de **3m.** –

sous chacun des réacteurs. Tel est le **risque premier** que Fessenheim fait courir à la France et à ses voisins allemands suisses aggravé encore par le scandale récemment révélé de la **sous-traitance en cascade** : certains contrôles **sont parfois sous-traités 7 fois** – un véritable record – avant de trouver preneur et cette sinistre cascade explique sans doute le nombre d'**incidents**, pour le **moment** classés **mineurs**, qui se multiplie dans nos centrales.

Mais ce n'est là qu'un **détail** – comme disait l'autre et comme l'était Fukushima avant l'explosion – à côté des problèmes de la **dette et du chômage**. Or de quoi nous entretient le candidat **Sarko** avec ses 7 cerveaux bouillonnant, débordant d'idées ? **De référendum, de viande hallal, de prix à la pompe, de permis de conduire, de vote des étrangers** et pourquoi pas, comme le proposait naguère ce bon vieux **Lope** : **de la prolongation**



**du boulevard Saint Michel jusqu'à la mer ?** On se fout de la gueule du monde. Les étrangers et notamment « **The Economist** » jugent cette campagne tout à fait **frivole**. On essaie de nous faire danser au-dessus ou au-dessous d'un volcan, comme dans le roman célèbre de **Malcolm Lowry** et tous les jours Sarko ressort le coup de l'idée de la dernière minute qui a la cruauté de la **dernière cartouche**.

Les français qui ont la mémoire courte ne se souviennent peut-être pas que les chinois ne nous ont pas attendu pour inventer la boussole et ne pas se tromper de direction. Ils l'ont déjà, lors de son voyage d'août 2008 surnommé « Sha Qé Ki »<sup>(2)</sup>. L'année **2008** a été particulièrement faste pour **Sarkozy**. C'est, entre autres, celle de **sa présidence de l'Union Européenne**. « Sha Qé Ki » invite **43** chefs d'Etat au défilé du **14 juillet** et, dans la foulée, lance « **l'Union pour la Méditerranée** », une brillante idée d'Henry **Guaino**. Séance tenante, le Grand Palais est transformé,

**climatisé, fleuri, décoré, muni de cabines d'interprétation et de**

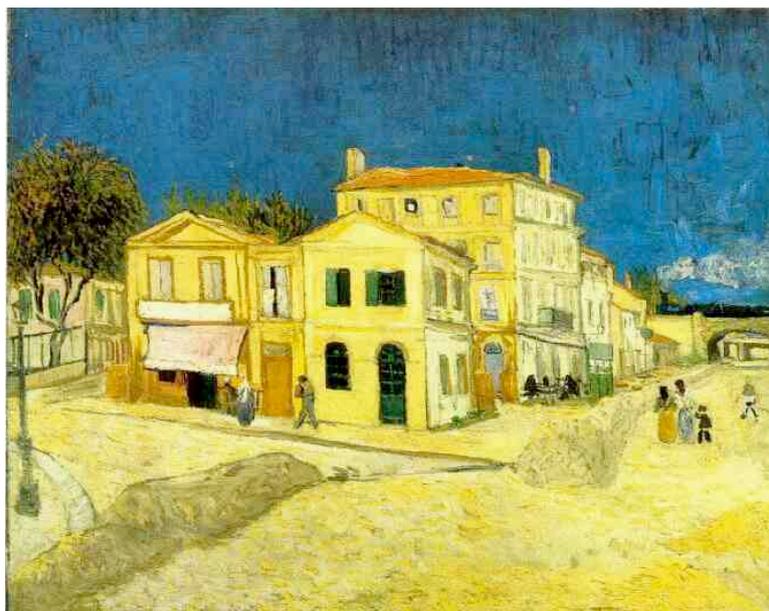
**douche**, de tout le nécessaire à la fonction de **chef d'État**. Le soir c'est le dîner au officiel au Petit Palais (200 convives) qui revient – tout compris – à **€ 7059** par tête de pipe. **Philippe Seguin**,



alors Président de la Cour des Comptes, **tombe de son siège**, trouve cet épisode peu glorieux et que les **caprices** présidentiels coûtent cher. Et surtout ne vous demandez pas ce qu'est devenue « **l'Union pour la Méditerranée** ». Comme dans une bataille navale elle a **sombré corps**

**et biens** avec, à son chevet, une mission **ministérielle**, un **conseil culturel** et c'est bien le moins que nous pouvons faire pour une si **prestigieuse** **malade**. Nous savions les

**enterrements hors de prix** mais ce cadavre là nous le rappelle opportunément : **Plus de 2 millions € chaque année**.



La **recette** à appliquer est simple comme bonjour. Il suffirait d'imiter

la **Suède** ou le **Canada** qui, voici quelque temps déjà, ont pris le taureau par les cornes. Il n'y a pas d'autre solution : **réduire** les dépenses et **augmenter** les rentrées. Si nous

n'avons pas trop à nous soucier au sujet du **second point**, il n'en va pas de même avec le **premier**. Avec **l'argent du contribuable**, nous avons un président dont **l'impunité financière** s'est toujours bien accommodée des dépenses **vertigineuses, des fastes inutiles, de la gabegie et de la folie des**

**grandeurs**. Il suffit de parcourir l'enquête de monsieur **Dosière** – **L'argent de l'État** – pour s'en convaincre.

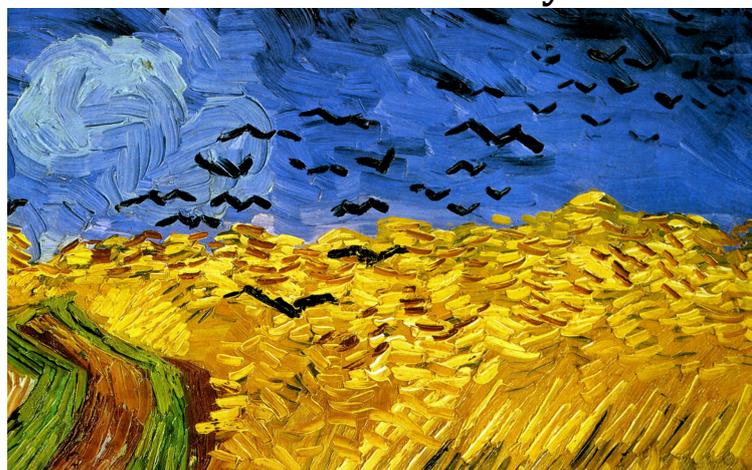
Nous connaissons maintenant les **péripéties**,

**complications** et **surcoûts** provoqués par l'utilisation **abusive** du nouvel **Airbus A 330**, nous savons que le Président n'aime pas

se rendre dans des **régions envahies par le vacarme de la contestation**, nous savons qu'il aime serrer des mains **amies** dans des zones auparavant **pacifiées**. Ce que nous ignorions c'est « **combien ça coûte ?** ». Monsieur Dosière nous livre sa timide estimation pour **1000 policiers** mobilisés pendant **12 heures** : À toutes les dépenses dont le total est déjà **impressionnant** : transport du Président, de la voiture blindée, de la délégation, service audiovisuel, location et préparation de la salle, fond de scène pour le discours...vous êtes priés de bien vouloir ajouter **450.000 €**.



Toutes les heures la **DETTE** gonfle comme la grenouille de la fable mais ce bon et sage La Fontaine est mort depuis longtemps. Dès le **7 mai**, il va donc falloir **sabrer joyeusement**. Pas un mot évidemment jusque là. Aucune **élection** ne se gagne sur la promesse de **sacrifices**. En ce moment, paraît il, les futurs **émigrés**



**fiscaux** se bousculent dans les **officines spécialisées**. Bon vent à ces **courageux** ! Nous autres qui restons, garderons le souvenir **rafraîchissant de l'ouvrier Poutou, de son beau sourire et de sa tête d'honnête homme**. Gardons nous bien du moindre pronostic. Déjà **Valéry** écrivait : « **L'avenir n'est plus ce qu'il était** ». Il l'est encore moins maintenant et n'appartiendra même pas à ceux qui **se lèvent tôt**.

Depuis longtemps nous avons l'impression d'aller dans le mur. Nous n'y sommes toujours pas. Profitant de ce répit, **Claude Allègre** réitère sa croyance en ce président si décrié : « **Pourquoi je choisis Sarkozy** ». Avec ce mélange caractéristique de bonhomie et de suffisance. Certaines de ses raisons sont **bonnes, d'autres plus douteuses**. Pour l'élection de 1983 à la mairie de **Neuilly**, le bain de sang en **Géorgie, la Libye, le choix de ses ministres de l'Industrie...** le

dénoté **Claude** devra allègrement revoir sa copie. Car **celui** dont les **caprices du Grand Palais**, non démentis par la suite, lui ont valu d'être baptisé par un **site américain « Million Dollar Man »** n'a jamais démerité dans cette réputation planétaire de **roitelet munificent**. Malgré quelques réussites temporaires pour les **retraites, le service minimum dans les transports, l'autonomie des universités**, il n'en reste pas moins celui dont, selon cette réflexion désabusée de **Philippe**

**Seguin « On attend toujours le retour sur investissements ».**

Vendredi 13 avril 2012

ASN<sup>(1)</sup> Autorité de Sûreté Nucléaire

« Sha Qé Ki »<sup>(2)</sup> Au choix :

La carpette velléitaire, l'idiot en colère ou le tigre de papier.

